**MAGICIEN**

***MICHAEL JIM***

**Chapitre 1**

Victor Lagachette décida de continuer sa visite au cirque Météor afin d’espionner le magicien. Caché par un gros buisson près d’une caravane, il l’observa. Le magicien était un homme grand, plutôt mince. Son teint mat et ses cheveux foncés faisaient ressortir ses yeux bleus presque transparents. Ses cheveux bruns étaient relevés sur le dessus pour former une petite crête. Malgré sa coiffure qu’il jugea ridicule, Lagachette le trouvait plutôt beau gosse. Le magicien était occupé à faire des tours de magie. A l’aide de sa grande cape noire, il faisait apparaître et disparaître ses assistantes à une vitesse incroyable. La nuit commençait à tomber et le froid à se lever. Victor décida de ne pas déranger l’artiste. Il se rendit jusqu’à sa caravane et griffonna quelques mots sur un bout de papier qu’il glissa sous le pas de la porte.

Le magicien travaillait au cirque Météor depuis quatre ans. Il avait toujours été passionné de magie. D’ailleurs, il aimait faire disparaître les affaires de sa grande sœur pour la taquiner. Sa spécialité à lui, c’était les grandes illusions. Après sa journée de répétition épuisante, il retourna à sa caravane pour se détendre et remplir son estomac qui criait famine. A peine arrivé sur le pas de sa porte, un billet attira son attention :

*Rejoignez-moi demain au poste de police de la rue n°10. Je vous attendrai dans la plus vieille salle du commissariat pour 19h00.  
Victor Lagachette.*

Le lendemain, après une nuit tourmentée, le magicien se rendit, comme demandé, au poste de police. La salle dans laquelle il patientait était sombre, relativement petite et sentait une forte odeur de café. Les murs avaient quelques fissures ce qui rendaient l’endroit encore plus sinistre. Il était assis sur une chaise en bois face à une petite table ornée d’une lampe toute ronde qui n’allait pas avec cette pièce vieillotte.  
Il était stressé. Il s’assit, se leva, puis décida d’attendre assis pour finalement se relever. Le temps lui parut long, il se mit alors à tourner en rond. Ne pas savoir pourquoi il se trouvait là le rendait extrêmement anxieux. L’inspecteur, lui, l’observait par la grande fenêtre teintée de l’intérieur et remarqua le stress de l’artiste. Victor entra dans la pièce, suivi de son chien. Il tapota la tête de Loupi, lui ordonna de s’asseoir et de ne pas bouger. Le chien, qui suivait partout son maître s’exécuta.  
– Bonjour.  
– Bonjour.  
– Je suis Victor Lagachette, inspecteur, et c’est moi qui ai glissé la lettre sous la porte de votre caravane. J’ai des questions à vous poser. Vous êtes libre de me répondre ou pas.  
Le magicien se mit à réfléchir. Victor en profita pour examiner l’homme qui lui faisait face. Sa barbe parfaitement coupée contrastait avec une énorme cicatrice dans le cou.  
Méfiant, le magicien préféra répondre aux questions de l’inspecteur et fit un signe de tête pour lui dire de commencer. Il ôta son pull pour se mettre à l’aise, découvrant son bras tatoué du haut de l’épaule jusqu’au milieu de l’avant-bras et regarda l’inspecteur qui l’observait.  
– Comment vous appelez-vous ?  
– Michaël Jim.  
– Quel âge avez-vous ?  
– 25 ans.  
– Est-ce que vous avez de la famille dans les environs ?  
– Ma maman habite à Tokyo et mon père ne vit pas très loin du cirque. Ma sœur, travaille aussi pour un cirque, elle est lanceuse de couteau. Mon frère vit aux Etats-Unis et voyage dans plusieurs Etats.   
– Comment êtes-vous arrivé au cirque ?  
Michaël sourit, dévoilant ses dents blanches parfaitement alignées.  
– Un concours de magie était organisé dans ma ville et je l’ai gagné. J’ai pu donc entrer au cirque pour y travailler et j’ai également gagné une somme d’argent que j’ai redistribué à ma famille. Ils ne roulent pas sur l’or.  
– Qu’est-ce qui vous fait sourire ?  
– Lors de ma première présentation, j’ai un peu raté l’un de mes numéros et le public a vu l’astuce. Mais j’ai beaucoup progressé depuis et je suis le meilleur de ma région. Le souvenir de mes débuts me fait sourire.  
– Quel est votre tour favori ?  
Michaël réfléchit.  
– Celui où je coupe mon assistante en deux. Elle se promène ensuite à travers la foule qui hurle de terreur devant son buste. Vous devriez venir voir l’un de mes spectacles !

***Ma remarque :*** *il est plus vraisemblable que le magicien ait enterré le cadavre du directeur dans le jardin de son père qui se trouve pas très loin du cirque.*

***Je vous propose :***

*- de poursuivre l’interrogatoire du magicien : il fait croire à Lagachette qu’il a le couteau du crime et il le fait disparaître sous les yeux de Lagachette. L’inspecteur n’aime pas qu’on se moque de lui. Puis le magicien accuse le fakir d’avoir tué le directeur, car il possède des lames et il ne supportait plus le directeur.*

*- d’écrire une scène d’action : par exemple, Loupi court après une silhouette mais on le retrouve blessé par un coup de couteau. Lagachette est furieux. Il emmène Loupi chez le vétérinaire.*

*A vous de jouer …*

**Chapitre 2**

Michael Jim, magicien – classe d’Eva Simeoni 5-6H de Rue

Le directeur était somnambule et cela lui arrivait souvent de causer pendant son sommeil. Un soir, la lanceuse de couteau rentrait de sa répétition et entendit du bruit dans la caravane de Monsieur Marquez. Il était encore en train de raconter sa vie en dormant. Cette fois-ci, elle entendit distinctement son nom. Il disait qu’il voulait la licencier et proférait tout un tas d’insultes à son égard. Cette fois s’en était trop. Depuis plusieurs mois, elle subissait les remarques odieuses du directeur. Prise d’une folie meurtrière, elle entra dans la caravane et lui planta un couteau dans la gorge. Ensuite, elle tira le corps par les pieds hors de la caravane et cacha le corps sous celle-ci. Le magicien qui retournait à sa caravane, aperçut Lara Fernandez qui semblait traîner quelque chose de très lourd. Il la trouvait belle, même quand elle faisait des efforts. Il était fou amoureux d’elle depuis longtemps. Michaël comprit ce que Lara trainait après la visite de Lagachette. Trop amoureux, il décida de tout mettre en œuvre pour qu’on ne découvre jamais la coupable.